

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC

E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET

H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY

G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET

F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR

A. DUMAS FILS - L. GOZLAN

E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE

LA DAME DE MONSOREAU, par ALEXANDRE DUMAS.
 LES PURITAINS DE PARIS, par PAUL BOCAGE.
 LE MARQUIS DE FAYOLLE, par GÉRARD DE NEVAL.



LA DAME DE MONSOREAU

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite.)

Et Bussy alla prendre son rang près du prince, tandis que le nouveau page, suivant son maître au plus près, marchait immédiatement derrière lui.

— Te venger! non, non, dit le prince, répondant à la menace de Bussy, ce soin ne te regarde pas, mon brave gentilhomme. C'est moi qui me charge de la vengeance. Écoute,

VIII.

Le page quitta sa fenêtre et vint tout rougissant. (pag. 163.)

ajouta-t-il à voix basse, je connais tes assassins.

— Bah! fit Bussy, Votre Altesse a pris tant de soin que de s'en informer?

— Je les ai vus.

— Comment cela? dit Bussy étonné.

— Où j'avais affaire moi-même, à la porte Saint-Antoine; ils m'ont rencontré et ont failli me tuer à ta place. Ah! je ne me doutais pas que ce fût toi qu'ils attendissent, les brigands! sans cela...

— Eh bien! sans cela?..

— Est-ce que tu avais ce nouveau page avec toi? demanda le prince en laissant la menace en suspens.

— Non, monseigneur dit Bussy, j'étais seul; et vous, monseigneur?

— Moi, j'étais avec Aurilly; et pourquoi étais-tu seul?

— Parce que je veux conserver le nom de brave Bussy qu'ils m'ont donné.

— Et ils t'ont blessé? demanda le prince avec sa rapidité à répondre par une feinte aux coups qu'on lui portait.

— Écoutez, dit Bussy, je ne veux pas leur en faire la joie; mais j'ai un joli coup d'épée tout au travers du flanc.

— Ah! les scélérats! s'écria le prince; Aurilly me le disait bien qu'ils avaient de mauvaises idées.

— Comment! dit Bussy, vous avez vu l'embûche? comment, vous étiez avec Aurilly, qui joue presque aussi bien de l'épée que du luth?

21